

## REGARDS SUR LES COLLECTIONS

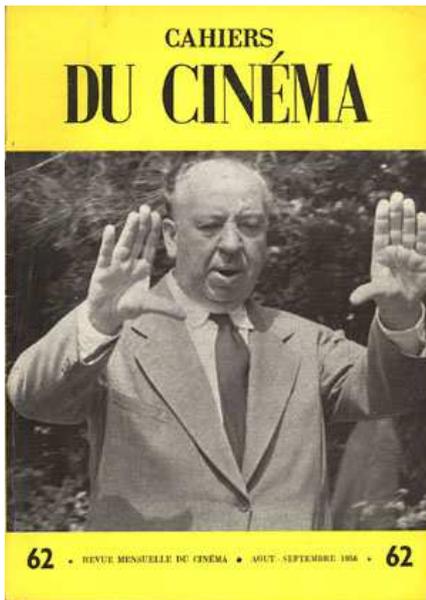
### Hitchcock- Truffaut : Secrets de fabrication

---

Par la médiation culturelle de la BiFi

*Le Cinéma selon Hitchcock* par François Truffaut paru en 1966 chez Robert Laffont, a profondément marqué l'édition du livre de cinéma. Cet article rend compte de la germination puis de la fabrication de cet ouvrage d'entretiens à travers une sélection d'archives versées à la BiFi en 1998 par les Films du Carrosse, la société de production créée par François Truffaut. (Synthèse réalisée à partir de textes et de documents présentés dans l'exposition «Hitchcock-Truffaut : secrets de fabrication» organisée par la BiFi d'octobre 1999 à janvier 2000.)

### Alfred Hitchcock et la critique avant 1962



#### Couverture des Cahiers du cinéma

n°62, août - septembre 1956

© Cahiers du Cinéma

Universal.

Depuis *The Lodger* (1926), les films d' **Alfred Hitchcock** sont généralement bien accueillis par le public français, anglais et américain. Pourtant, dans les années 1950 en France, les critiques sont condescendants : on le considère tout au plus comme un habile "créateur d'atmosphères".

C'est à cette époque que les "Jeunes Turcs" de la Nouvelle Vague (Eric Rohmer, Claude Chabrol, Jacques Rivette, Jean-Luc Godard et François Truffaut) prennent à contre-pied ces critiques à travers leur "politique des auteurs". Ils vont contribuer à faire d'Alfred Hitchcock un véritable auteur ayant sa propre originalité.

**François Truffaut** publie des critiques dans *Arts* et rencontre Alfred Hitchcock à deux reprises, en février 1955 avec Claude Chabrol et en août 1956 avec Charles Bitsch. Ces rencontres donnent lieu à diverses interviews publiées dans *Les Cahiers du cinéma* (n°s 44 et 62). Exprimée à plusieurs reprises, l'admiration de François Truffaut pour Alfred Hitchcock apparaît clairement dans une lettre (page [1](#) ; [2](#) ; [3](#) ) adressée en 1963 à Harold Mendelsohn, responsable de la publicité des studios

### La rencontre Alfred Hitchcock-François Truffaut et la préparation des entretiens

En janvier 1960, à New York, François Truffaut rencontre **Helen Scott**, chargée des relations avec la presse pour le French Film Office. Celle-ci devient, dès lors, sa traductrice et sa collaboratrice attitrée aux Etats-Unis. En avril 1962, François Truffaut dévoile à Robert Laffont et à Helen Scott son intention de faire un livre sur le cinéma. Le genre des entretiens radiophoniques avec des écrivains, notamment *Les Entretiens de Paul Léautaud avec Robert Mallet*, lui donne l'idée de composer un ouvrage à partir d'entretiens enregistrés avec Alfred Hitchcock.



**Helen Scott et Alfred Hitchcock**

DR

François Truffaut écrit à Alfred Hitchcock le 2 juin 1962 pour lui demander un entretien (lettre page [1](#) ; [2](#) ; [3](#) ).

C'est avec émotion qu'Alfred Hitchcock lui répond favorablement de Los Angeles par un télégramme.



Dès lors, François Truffaut commence à réunir la documentation nécessaire à la préparation du livre : le *Hitchcock* de Claude Chabrol et Eric Rohmer publié en 1957, les critiques, les fiches techniques et **notes** sur les films, les romans adaptés par Hitchcock, des photographies, classés dans des dossiers, film par film. Il écrit également des centaines de questions à poser à Alfred Hitchcock.

### **Les 39 marches, 1935**

*Au centre, Madeleine Carroll, Robert Donat et Alfred Hitchcock*

*Photographie de tournage extraite de la documentation réunie par F.Truffaut*

*Non reproduite dans le livre / DR*

En juillet 1962, Robert Laffont donne son accord de principe à François Truffaut pour publier l'édition française. Truffaut, qui veut publier conjointement son livre en France et aux Etats-Unis, demande à **Helen Scott** de trouver un éditeur à New York. Un accord tacite est conclu avec Simon & Schuster, qui signera avec François Truffaut, en janvier 1963, un contrat pour l'édition américaine, grâce à l'intermédiaire de Don Congdon, le nouvel agent littéraire de François Truffaut aux Etats-Unis.

Avant sa rencontre avec Alfred Hitchcock, Truffaut revoit une partie des films anglais de celui-ci.



### **Scéance d'entretiens entre Alfred Hitchcock, François Truffaut et Helen Scott**

© Philippe HALSMAN / MAGNUM



### **Scéance d'entretiens entre Alfred Hitchcock et François Truffaut**

© Philippe HALSMAN / MAGNUM

**Les entretiens ont lieu du 13 au 18 août 1962 dans les bureaux d'Universal. Helen Scott sert d'interprète entre François Truffaut et Alfred Hitchcock. Plus de trente heures d'entretiens sont enregistrées.**

## **L'élaboration du livre (1962-1966)**

Helen Scott s'attaque à la transcription et à la traduction des entretiens en français et en anglais. Mais ceux-ci sont rendus difficiles par la mauvaise qualité sonore et la mauvaise **compréhension** entre les protagonistes. En novembre 1962, François Truffaut et Helen Scott obtiennent enfin satisfaction avec 800 pages dactylographiées.



**Chantage (Blackmail), 1929. Premier film parlant d'Hitchcock**

Alfred Hitchcock et l'actrice Anny Ondra pendant des tests son.

photogrammes de rush extraits de la documentation réunie par F.Truffaut / DR

François Truffaut envisage la sortie du livre en France dans la seconde moitié de l'année 1963. La réalité sera tout autre. Truffaut consacre en effet plus de quatre ans à ce projet, d'août 1962 à décembre 1966. Pendant ces quatre années, plusieurs difficultés ralentissent le travail.

D'une part, François Truffaut continue à travailler en tant que cinéaste : en 1962, il démarre le projet de *Fahrenheit 451*, film qu'il mettra quatre ans à terminer. En 1963 et au début de 1964, le cinéaste écrit, tourne et monte *La Peau douce*. En janvier 1964, il accepte d'adapter *Bonnie and Clyde* pour les Américains, mais abandonne le projet trois mois plus tard. A la fin de 1965, il travaille sur le scénario de *L'Enfant sauvage* avec son ami Jean Gruault.



**Fenêtre sur cour, 1948**

Photographie de tournage extraite de la documentation réunie par F.Truffaut / DR

Dès 1962, François Truffaut donne aux entretiens l'ordre chronologique de la filmographie de Hitchcock. Il envisage d'inclure dans le manuscrit le résumé de chaque film et continue pour cela de collecter les critiques sur les films de Hitchcock, le matériel publicitaire et les **romans-photos**, qui l'aideront également à établir les génériques. Mais ce n'est qu'en 1964 que ces **résumés** seront finalement inclus dans le manuscrit.

D'autre part, la volonté de François Truffaut d'illustrer magistralement les propos d'Alfred Hitchcock retarde le projet. Les **recherches iconographiques** prendront en effet quatre ans. Pour obtenir des photographies, Truffaut s'adresse à toutes les maisons de production d'Europe et des Etats-Unis avec lesquelles Hitchcock a travaillé. Il obtient les photographies souhaitées et, quand il peut, fait effectuer des photogrammes <sup>1</sup>.



### **Sueurs froides, 1958**

James Stewart et Kim Novak

Photographie extraite de la documentation réunie par F. Truffaut  
DR

En février 1965, le texte français est presque terminé, alors que l'éditeur Robert Laffont commence à s'inquiéter du retard pris par le livre. Il manque l'introduction, que Truffaut écrit en mai 1965.

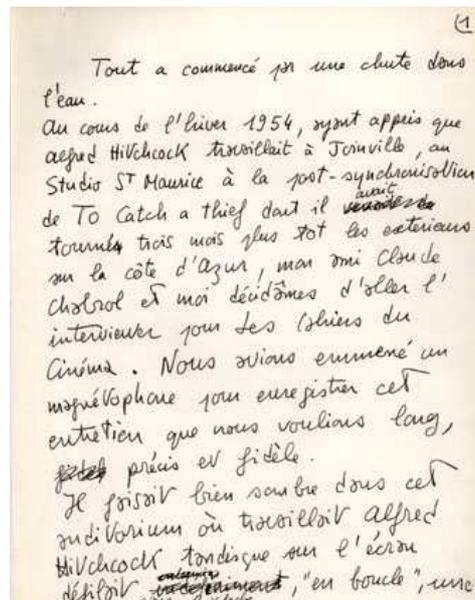
La dernière difficulté est de trouver un titre évocateur. François Truffaut hésite entre *Professeur Hitchcock* et *Entretien avec Hitchcock*. *Le cinéma selon Hitchcock* sera finalement choisi, Hitchcock ne voulant pas d'un titre anglais qui fasse penser à l'interview d'un professeur ou à une biographie.

En novembre 1965, François Truffaut et Helen Scott travaillent sur les corrections demandées par Alfred Hitchcock.

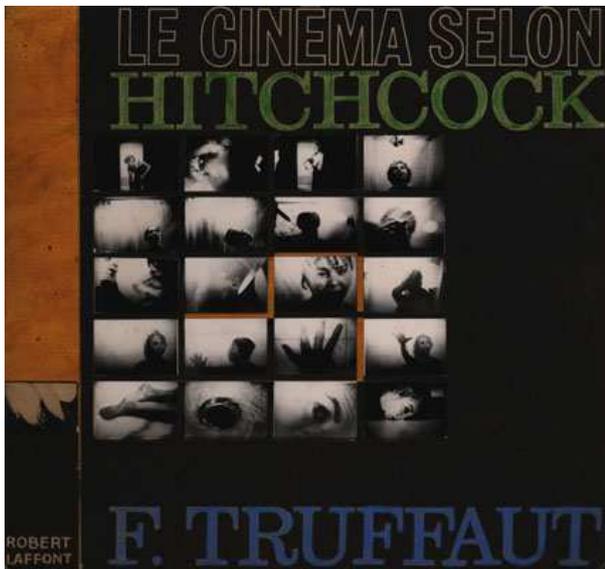
En 1966, François Truffaut souhaite avoir un nouvel entretien avec Hitchcock pour actualiser l'ouvrage. A la fin de juillet 1966, les deux cinéastes se rencontrent à Londres pour parler des derniers films d'Alfred Hitchcock : *Marnie* et *Torn Curtain*. Deux mois plus tard, *Hitchcock* signe l'accord pour les deux versions, française et américaine, du livre. En 1966, l'ouvrage est mis sous presse. Robert Laffont s'inquiète alors du prix, fixé à 50 francs (plus de 45 euros), à cause de la richesse de l'iconographie.

### **Les différentes éditions**

Après quatre années de travail, *Le Cinéma selon Hitchcock* sort enfin en France en octobre 1966. Il est accueilli avec réserve par le public : sur un tirage de 6 000 exemplaires, seuls 2 500 sont vendus durant les six premiers mois. Il faudra attendre le début des



### **Première page manuscrite relatant la première rencontre entre Hitchcock et Truffaut en 1955 pour l'introduction de l'ouvrage "Le Cinéma selon Hitchcock".**



**Maquette de la couverture de première édition française aux éditions Robert Laffont, 1966**

années 1970 pour que le stock soit épuisé. Si le livre ne connaît pas le succès **commercial** escompté, le succès critique est, lui, incontestable. On loue l'originalité du livre, le fait que deux cinéastes s'interrogent sur la mise en scène. Qu'il concerne l'aspect technique de la fabrication d'un film ou l'aspect plus anecdotique, le livre "se lit comme un roman". L'importance de l'iconographie (plus de 300 photographies) et son lien direct avec le texte ne sont pas étrangers aux nombreux éloges parus un peu partout dans la presse. On parle même de révolution dans le domaine de l'édition cinématographique. En novembre 1966, le livre reçoit le **prix Armand-Tallier** (prix du meilleur livre de cinéma) ainsi que la médaille d'or du Cercle de la librairie. En septembre 1967, lors de l'exposition internationale du livre de cinéma à la Mostra de Venise, on lui

décerne la plaque "Lion de saint Marc".

### **Novembre 1967 : Hitchcock by Truffaut sort aux Etats-Unis**

Le livre, édité aux éditions Simon & Schuster, sort aux Etats-Unis en novembre 1967 sous le titre *Hitchcock by Truffaut* et au prix de 10 \$.

Contrairement à l'édition française, le livre connaît auprès du public américain un succès considérable. Ici aussi, la critique est unanime. Elle découvre, grâce au jeu des questions et des réponses, l'originalité du travail d'Alfred Hitchcock. Elle souligne l'abondante illustration et son rapport avec le texte. Le livre fait figure d'événement. En janvier 1968, 7 000 exemplaires ont été vendus, et l'on doit bientôt imprimer une deuxième édition. En 1969 sort une édition moins luxueuse (*paperback*), qui, grâce à son moindre prix, connaît un **succès** encore plus grand.

### **1975 : l'édition Seghers sort en format de poche**

L'édition Robert Laffont étant épuisée en 1974, une nouvelle édition du livre en format de poche paraît en 1975 chez **Seghers**, dans la collection "Cinéma 2000", avec beaucoup moins de photographies et à un prix plus accessible. Malgré cela, cette parution est un échec commercial.

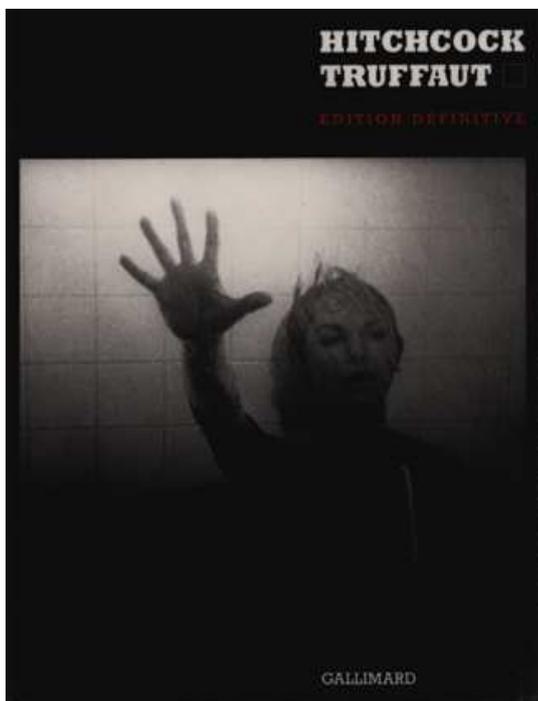
### **1983 : l'édition définitive sort chez Ramsay.**

Dès 1979, François Truffaut envisage de publier une édition augmentée et demande à Alfred Hitchcock un nouvel entretien, qui, finalement, ne se fera pas.

L'édition définitive sort en novembre 1983



**Couverture de la première édition américaine, Simon and Schuster, 1967**



***Hitchcock Truffaut, Paris, Gallimard 1993, édition définitive***

## L'amitié Hitchcock-Truffaut

Après leur rencontre, en 1962, Alfred Hitchcock et François Truffaut entretiennent, grâce à une correspondance régulière, une amitié sans faille jusqu'à la disparition du premier, en 1980. Les deux cinéastes se rencontrent à plusieurs reprises (1972, 1974 et 1976). François Truffaut rend un dernier hommage à Alfred Hitchcock en mars 1979, à New York, lors d'une cérémonie organisée par l'American Film Institute.



***Alfred Hitchcock et François Truffaut en 1974 /DR***



Tous les documents illustrant cet article proviennent du [Fonds François Truffaut](#). Celui-ci est consultable à l'[Espace chercheur](#) sur rendez-vous.

<sup>1</sup> Photographies tirées directement de la pellicule